

Broderie en temps de crises : identité et résistance

Journée d'étude 6 mai 2026, Live Arts Lab, MACI

Exposition 6 -29 mai 2026, Espace exposition MACI

Université Grenoble Alpes
Maison de la Création et de l'Innovation, GATES,
ILCEA4 et Litt&Arts

Organisée par Marie Mianowski (ILCEA4),
Eugenia Reznik (GATES) et Delphine Rumeau (LITT&ART)
<https://ilcea4.univ-grenoble-alpes.fr/marie-mianowski>
<https://maci.univ-grenoble-alpes.fr/fr/eugenia-reznik>
<https://www.univ-grenoble-alpes.fr/mme-delphine-rumeau-909957.kjsp>



Pascal Monteil, *Dernier printemps sur terre*,
2023, 90 x 150 cm, Paris musée des Arts décoratifs, photo Célia Pernot, Courtesy Galerie Regala, Arles

Depuis longtemps la broderie a été associée aux sphères domestiques et au féminin. Relevant des catégories d'« art populaire » ou d'« artisanat », elle a longtemps été perçue comme décorative et utilitaire, ce qui l'a de fait reléguée aux marges de l'Art.



Cependant, dans un monde contemporain marqué par des crises multiples — politiques, sociales, économiques, écologiques, sanitaires — son statut change, et ce grâce à des artistes, artisanes et artisans engagés prenant part dans les actions de visibilité, de contestation et de reconstruction identitaire. La **broderie** devient l'un des médiums puissants de transmission de mémoires, de résistance et d'affirmation de subjectivités minorées (Chapelain, 2025, LaDuke, 1983). Qu'elle soit associée aux supports matériels traditionnels (chemises, coiffes, tabliers, serviettes, mouchoirs, gants, etc.) ou qu'elle se présente comme une création artistique contemporaine, son geste permet de retranscrire en écriture alternative des récits de guerre, d'exil, de deuil, de lutte et de résilience. Le cas de la *vyshyvanka* (broderie) ukrainienne démontre avec puissance comment celle-ci devient **un outil politique et un geste symbolique de survie identitaire** (Gorski, 2021, Greet, 2024). Elle peut aussi devenir une forme d'activisme discret ou explicite, féministe ou écologique, questionnant les normes sociales, les rapports de pouvoir et les récits dominants (Parker, 1984, Bernard, 2018).

Cette journée d'étude propose d'interroger la broderie comme pratique à la fois artistique, sociale et politique, à travers des contextes historiques et contemporains variés. Plus spécifiquement, les interventions s'articuleront autour de deux axes principaux. Le premier examinera en quoi le retour à des **formes traditionnelles de la broderie** constitue un geste de résilience, de transmission et de résistance dans des régions affectées par des conflits ou des crises politiques, économiques et sociales. Le second s'intéresse aux manières dont **l'art contemporain** réinvestit la broderie comme pratique militante, critique et subversive. Elle vise à **croiser les regards** de chercheur·euses, artistes, historien·nes de l'art, anthropologues, sociologues et praticien·nes internationaux·ales autour des usages critiques de la broderie en situation de crise.

La Journée d'étude sera accompagnée d'une **exposition d'œuvres d'art contemporain**, qui se tiendra à la MACI du 6 au 29 mai 2026. L'objectif de cette exposition est de prolonger les échanges entre les intervenants de la Journée d'étude à travers des œuvres mobilisant les techniques de la broderie artisanale ou intuitive comme mode d'expression engagée. Elle permettra de poursuivre les réflexions sur une période plus longue et de toucher un public plus large. Dans l'espace d'exposition du deuxième étage de la MACI se côtoieront des œuvres d'artistes issues de la diaspora ukrainienne, ainsi que d'artistes polonaises, canadiennes et françaises, qui réinventent le geste de la broderie au sein d'écritures alternatives de l'histoire des conflits et des résistances. L'exposition mettra également à l'honneur plusieurs pièces de broderie traditionnelle, telles que des *rushnyky* ukrainiens du XXe siècle ou des gants brodés par des artisanes grenobloises.

La journée d'étude et l'exposition sont une **collaboration** entre les laboratoires Litt&Arts, ILCEA4, le projet GATES et la MACI.

Comité d'organisation / scientifique



Joanna Augustyn (docteure en littérature, maitresse de conférences à Université Nicolas-Copernic, Pologne, <https://torun-pl.academia.edu/JoannaAugustyn>)

Tatiana Fougal (docteure en ethnologie, Attachée honoraire au musée de l'Homme/ MNHN, France, <http://paloc.fr/fr/annuaire/tatiana-fougal-6955>)

Marie Mianowski (professeure, ILCEA4, UGA, <https://ilcea4.univ-grenoble-alpes.fr/marie-mianowski>)

Eugenia Reznik (postdoc et artiste GATES, UGA <https://maci.univ-grenoble-alpes.fr/fr/international/fellows-2023-2024/eugenia-reznik>)

Delphine Rumeau (professeure, Litt&Arts, UGA, <https://www.univ-grenoble-alpes.fr/mme-delphine-rumeau-909957.kjsp>)

Sahel Salamat (étudiante stagiaire, UGA).

Programme de la Journée d'étude, le 6 mai 2026

9h – 12h Première partie : broderie comme geste de résistance

Formes traditionnelles de la broderie comme geste de résilience, de transmission et de résistance

- Audrey Colonel-Coquet (chercheuse postdoctorante, UGA) « L'art de la broderie sur cuir au XIXe siècle : l'exemple des gants ».
- Agata Sobczyk (professeure en littérature, Université de Varsovie) « La broderie, armure ukrainienne (2022-2025) ».
- Tatiana Fougal (attachée honoraire, musée de l'Homme/MNHN) « Les serviettes brodées ukrainiennes comme marqueurs identitaires ».
- Olya Fedorova (artiste, Ukraine, Suisse), « Maps of defence lines » (sur Zoom).

Déjeuner et visite libre des espaces d'exposition

14h -17h Deuxième partie : écritures alternatives par le fil

Manières dont l'art contemporain réinvestit la broderie comme pratique militante, critique et subversive

- Pascal Monteil (artiste, France), « Histoires brodées au bord de l'Apocalypse ».
- Joanna Augustyn, (maitresse de conférence, Université Nicolas-Copernic) « Le fil résistant : broderie militante et féministe ».
- Sahel Salamat (étudiante master 2, UGA) « Crise identitaire dans les diasporas queers et construction d'identité communautaire à travers les fils : de Broderie à Sabzi »
- Eugenia Reznik (artiste et postdoctorante, GATES, UGA) "Broderie sans fin".

17h – 17h30 Performance musicale



La performance réunit différentes traditions musicales du monde, chacune exprimée à travers une pièce distincte. Le chant traditionnel ukrainien se mêle aux sonorités profondes du oud et de la contrebasse, portant les mélodies à travers les cultures. Bien que ces traditions puissent sembler éloignées, leur rencontre révèle une interdépendance sous-jacente, honorant la filiation tout en desserrant les liens des héritages transmis.

Musiciens :

- Alex Reznik, oud
- Simon Paul, basse
- Anna Archypchuk, piano

17h - 19h Vernissage : Devant les œuvres et les broderies

Visite guidée de l'exposition et discussion avec les artistes Josée Brouillard (Canada), Awena Cozannet (France), Alexey Reznik (Canada), Helene Jospé (France), Annick Piccio (France), Tatiana Bailly (France) et avec Tatiana Fougat (attachée honoraire du Musée de l'Homme) qui présentera sa collection de *ryshnyky*.

Visites guidées de l'exposition : 13 et 27 mai 12h30. Entrée libre.

Masterclass « Broderie en point de croix » par Tamara Dovhun : 27 mai 14h – 15h30, Salle 207, MACI. Gratuit sur inscription <https://evento.renater.fr/survey/masterclass-broderie-en-point-de-croix-par-tamara-dovhun-27-mai-14h-15h30-ybvq4x4>